



HAL
open science

Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques parlées dans la Corne de l’Afrique.

Introduction

Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali, Mohamed Hassan Kamil

► To cite this version:

Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali, Mohamed Hassan Kamil. Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques parlées dans la Corne de l’Afrique. Introduction. Marie-Claude Simeone-Senelle; Fatouma Mahamoud Hadji Ali. Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l’Afrique, 1, Lacito-Publications, pp.9-12, 2021, Diversité des langues, 978-2-490768-04-2. halshs-03892306

HAL Id: halshs-03892306

<https://shs.hal.science/halshs-03892306>

Submitted on 25 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

M.-C. Simeone-Senelle, F. Mahamoud Hadji Ali et M. Hassan Kamil (éds)

Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique

DL 1
LACITO
Publications

Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali
et Mohamed Hassan Kamil (éds)

*Système nominal et acte de nommer
dans des langues couchitiques
de la Corne de l'Afrique*



LACITO
Publications

*Diversité des langues 1
Villejuif, 2021*

*Système nominal et acte de nommer
dans des langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique*

ISBN : (version papier) : 978-2-490768-04-2

ISBN : (version électronique disponible sur <http://lacito-publications.cnrs.fr>)
978-2-490768-05-9

Licence Creative Commons 4.0 (CC BY NC ND 4.0) : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Collection *Diversité des langues*

sous la direction de Sebastian Fedden

secrétariat d'édition : Raphaëlle Chossenot (raphaelle.chossenot@cnrs.fr)

LACITO-Publications UMR 7107, Campus CNRS de Villejuif,

7 rue Guy Môquet, 94801 – Villejuif, France

Relectures et corrections : LACITO

(Raphaëlle Chossenot, chargée d'édition des LACITO-Publications ; Marie-Claude Simeone-Senelle, Fatouma Mahamoud Hadji Ali et Mohamed Hassan Kamil,

éditeur-e-s scientifiques ; résumés et traductions : Abbie Hantgan-Sonko (LLACAN) et Alexis Michaud, directeur du LACITO)

Couverture conçue par Isabelle Leblic

Illustration : La ville de Djibouti, melting pot, où, dans une des rues du centre, les boutiques ont des pancartes en plusieurs langues, où se croisent des gens de langue somali, afar, arabe, vêtus de façon traditionnelle ou non, dans un cadre architectural moderne (la tour, la mosquée) ou plus ancien (la maison de style « colonial »), déc. 2018 (cliché M.-C. Simeone-Senelle)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Diversité des langues 1



Marie-Claude Simeone-Senelle,
Fatouma Mahamoud Hadji Ali
et Mohamed Hassan Kamil édés

*Systeme nominal
et acte de nommer dans des
langues couchitiques parlées
dans la Corne de l'Afrique*

© LACITO, 2021
Dépôt légal : 4^e trimestre 2021

Volume publié grâce à l'aide financière accordée par l'Institut des langues de Djibouti (ILD)/CERD (Centre d'études et de recherches de Djibouti)



I.L.D
Institut des Langues
DJIBOUTI



LACITO
Langues et Civilisations et Tradition Orale

Avertissement

Les articles réunis dans ce volume émanent de communications faites lors de la *Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques* qui avait pour thème *Le système nominal et l'acte de nommer dans les langues couchitiques et sémitiques parlées dans la Corne de l'Afrique* (Djibouti, 13 décembre 2018). Cet ouvrage inaugure la collection *Diversité des langues* des Lacito Publications, accessible en ligne et gratuitement à l'adresse suivante : <http://lacito-publications.cnrs.fr/>.

Tous les articles ont été évalués anonymement selon le principe du *peer review*. Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui ont bien voulu participer à ce processus d'évaluation, par ordre alphabétique :

Giorgio Banti, *professore ordinario*, université de Naples

Denis Creissels, professeur des universités émérite, université Lyon II

Alain Gascon, professeur des universités émérite, université Paris-VIII

Maëline Le Lay, chargée de recherche, LAM, UMR5115, Bordeaux

Samia Naïm, directrice de recherche émérite, LACITO, UMR7107, Villejuif

Delombera Negga, maître de conférences, INALCO

Joseph Jean François Nunez, chargé de cours, INALCO

Martin Orwin, professeur, université de Naples

Paulette Roulon-Doko, directrice de recherche, LLACAN, UMR8135, Villejuif

Lameen Souag, chargé de recherche, LACITO, UMR7107, Villejuif

Mauro Tosco, professeur, université de Turin

Table des matières

Introduction : Marie-Claude SIMEONE-SENELLE, Mohamed HASSAN KAMIL et Fatouma MAHAMOUD HADJI ALI	9
HASSAN KAMIL Mohamed : La composition nominale en afar. Morphologie, syntaxe et sémantique	13
SIMEONE-SENELLE Marie-Claude : De la construction génitive au nom composé en afar	31
LAMPITELLI Nicola : Le pluriel des noms en somali standard et en somali de Djibouti	53
TOSCO Mauro : When plural is a gender: evidence from Gawwada	63
FARAH Hawa A. et Abdirachid M. ISMAIL : Quelques considérations sur le somdji et le cas particulier du système possessif dans cette variété	75
MAHAMOUD HADJI ALI Fatouma : De la réalité à la scène théâtrale, les transformations du système onomastique somali	91
SAÏD CHIRÉ Amina : Le rôle de la toponymie dans la territorialisation des lieux : le cas de Djibouti-ville	107
Présentation des auteur·e·s	117
Résumés	119

Introduction

par

Marie-Claude SIMEONE-SENELLE, Mohamed HASSAN KAMIL
et Fatouma MAHAMOUD HADJI ALI

Les sept articles présentés dans ces *Actes* émanent de communications faites lors de la *Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques* qui avait pour thème *Le système nominal et l'acte de nommer dans les langues couchitiques et sémitiques parlées dans la Corne de l'Afrique* (Djibouti, 13 décembre 2018). Le titre de l'ouvrage *Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique* diffère de l'intitulé de cette journée, car seules les langues couchitiques y sont traitées.

Cette journée a été organisée par l'Institut des langues de Djibouti (ILD) du Centre d'études et de recherches de Djibouti (CERD), sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Elle s'est déroulée dans la salle de conférences du CERD devant un public d'une centaine de personnes : enseignants-chercheurs, lettrés, étudiants, membres d'associations culturelles agissant pour la promotion des langues et cultures nationales à Djibouti. La présence de nombreux étudiants est la preuve de l'intérêt grandissant porté aux langues nationales et aux cultures qu'elles véhiculent. Elle a aussi mis en valeur le rôle moteur du développement des recherches sur les langues et leurs littératures orales à l'ILD, et de la mise en place, au sein de l'Université de Djibouti (UD), d'un enseignement d'initiation linguistique aux langues nationales parlées dans la République.

La journée a été inaugurée par le directeur de l'ILD, M. Mohamed Hassan Kamil. Ont ensuite pris la parole le directeur général du CERD, M. Jalludin Mohamed, et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, M. Nabil Mohamed.

Les intervenants, quant à eux, appartiennent à différentes universités et centres de recherche : cinq de Djibouti (ILD, UD, IRICA¹) et quatre d'Europe (universités allemande (Hambourg), italienne (Turin), française (Tours), et le CNRS (Villejuif).

Le programme proposait deux orientations : l'une, axée sur l'étude des systèmes nominaux dans les langues couchitiques et sémitiques parlées dans la Corne de l'Afrique, dans une perspective comparatiste ou typologique ; la seconde, plus anthropologique, portait sur « L'acte de nommer dans la littérature orale de la Corne de

1. Institut indépendant de recherches sur la Corne de l'Afrique.

l'Afrique ». Parmi les sept contributions présentées dans ces *Actes*, cinq relèvent de la première, deux de la seconde ; toutes se cantonnent au domaine couchitique.

L'étude du système nominal concerne trois langues : l'afar, le somali et le gawwada. Les deux articles portant sur l'afar traitent de la composition nominale et sont complémentaires. Le premier, « La composition nominale en afar. Morphologie, syntaxe et sémantique » de M. Hassan Kamil, examine les sept procédés syntaxiques, morphologiques et sémantiques qui entrent en jeu dans la formation de 1 383 « noms composés » qui sont autant de nouvelles entrées lexicales. En analysant et évaluant la productivité des différentes structures possibles, il montre que la majorité des lexèmes composés (69,4 %) repose sur la construction nom+nom. C'est à cette formation que s'intéresse le second article, « De la construction génitive au nom composé en afar » de M.-Cl. Simeone-Senelle. L'auteure essaie de dégager les procédés et les motivations qui permettent de forger, à partir d'une structure semblable à celle qui met en relation de dépendance deux noms, une unité lexématique avec un sens spécifique, sans lien sémantique entre les constituants du syntagme. Dans ce passage de la syntaxe au lexique, il apparaît que le sémantisme de ces composés a souvent à voir avec la métaphore, il est lié à la créativité des locuteurs, référant souvent à de l'implicite et à des facteurs culturels. Les exemples sont essentiellement basés sur l'afar parlé à Djibouti mais prennent aussi en compte des données relevées sur le terrain en Érythrée et en Éthiopie.

Deux articles portent sur le pluriel : l'un, sur le somali, l'aborde d'un point de vue morphophonologique, l'autre, sur le gawwada, d'un point de vue systémique, il s'inscrit dans le cadre plus général des langues couchitiques.

Dans « Le pluriel des noms en somali standard et en somali de Djibouti », N. Lampitelli compare, et différencie, les stratégies de pluralisation telles qu'elles ressortent des données recueillies sur le terrain à Djibouti-ville, auprès de quinze locuteurs, avec celles décrites dans la littérature à partir de variétés relevant du somali standard. Cette étude montre qu'il existe en somali de Djibouti de nouveaux modèles de pluralisation nominale qui incitent à réexaminer les propriétés formelles identifiant les classes de noms en somali, dégagées dans les études précédentes.

M. Tosco dans « When plural is a gender : evidence from Gawwada », s'intéresse à une question souvent soulevée par les linguistes couchitisants et qui amène à reconsidérer les analyses traditionnelles portant sur les catégories du genre et du nombre, en faisant du pluriel un 3^{ème} genre à côté du féminin et du masculin. À partir de ses données, pour la plupart inédites, sur le gawwada (langue couchitique du groupe dulla, parlée dans le sud de l'Éthiopie), et en s'appuyant sur les études existantes, Tosco montre que, dans cette langue, la flexion nominale permet bien de poser l'existence de trois genres (M, F, PL), et que la dérivation nominale amène à distinguer trois nombres : le neutre, non marqué (qu'il désigne comme *preternumeral*), le singulier et le pluriel. Les deux systèmes ne s'interpénètrent pas. Toute la démonstration est abondamment illustrée.

Un article relevant de la sociolinguistique clôt cette section. Dans « Quelques considérations sur le somdji et le cas particulier du système possessif dans cette variété », H.A. Farah et A.M. Ismail nous présentent un sociolecte, qui a émergé dans

le contexte multilingue de la capitale et qui est le parler de jeunes Somali scolarisés. Parmi ses particularismes, le parler (en cours de description) atteste une forme particulière de possessif. Les deux auteurs s'intéressent à sa genèse et analysent le processus qui a amené à un renouvellement et à un remaniement du système possessif en SOMDJI.

Le deuxième volet contient deux articles complémentaires dédiés à l'onomastique somali : anthroponymie et toponymie. Ils illustrent à quel point l'acte de nomination est motivé en somali, que ce soit pour nommer ses semblables (la progéniture, les personnages au théâtre, le monde artistique) ou des territoires et lieux de vie en périphérie de la capitale.

F. Mahamoud Hadji Ali, dans « De la réalité à la scène théâtrale, les transformations du système onomastique somali », montre que le nom attribué par les parents, de façon pérenne, à un enfant, est essentiellement déterminé par les espoirs qu'ils mettent dans le futur de leur progéniture. Le nom est un guide de vie, destiné à forger la personnalité de l'individu, telle qu'elle est espérée et rêvée par ses parents. C'est dire l'impact du nom sur la vie de l'être humain. Au théâtre, les règles de dation du nom sont différentes. Il est attribué non à une personne mais à un personnage qui est une fiction et qui incarne les traits de caractères (travers et qualités) signifiés dans le nom. Sa seule énonciation permet d'emblée au public de cerner le rôle du personnage qui l'incarne. L'adéquation entre le sens du nom et le personnage amène parfois à faire du nom propre un nom commun référant à un caractère.

L'article de A. Saïd Chiré, « Le rôle de la toponymie dans la territorialisation des lieux : le cas de Djibouti-ville », montre bien que nommer un lieu c'est le délimiter, le matérialiser. La nomination est nécessaire dans l'appropriation et la maîtrise d'un territoire, elle joue un rôle primordial dans la structuration de l'espace djiboutien et de la société. La création du toponyme se fait selon des critères qui sont éminemment culturels et ont une portée symbolique. Au regard de ces deux articles, il apparaît que, pour ce qui est des anthroponymes, le nom octroyé dans la réalité par les parents offre à l'enfant un programme de vie, une éthique, là où le nom-caractère d'un personnage de théâtre le circonscrit à une action, un rôle dans une fiction. Les toponymes, eux, émanent de la communauté, ils réfèrent, comme les noms humains, à des caractéristiques physiques, à des valeurs humaines ou morales, voire à des personnages célèbres, la territorialisation passant par une humanisation des lieux, un rite propitiatoire pour pérenniser leur occupation.

Avant de clore cette introduction, nous voulons remercier l'ILD, le CERD et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de Djibouti qui ont permis et financé la tenue de cette journée en 2018.

Les éditeurs tiennent à exprimer leur reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la parution de cet ouvrage :

- à Sebastian Fedden (LACITO) qui nous a ouvert la collection « Diversité des langues » des LACITO-Publications (CNRS) dont il est le directeur ;
- aux évaluatrices/évaluateurs, pour leurs relectures attentives, leurs commentaires et suggestions ;
- à Abbie Hantgan-Sonko (LLACAN) qui a relu et corrigé les résumés en anglais ;
- à Isabelle Leblic (LACITO) pour l'élaboration de la couverture.

Cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour sans Raphaëlle Chossenot, chargée d'édition au LACITO. Nous savons à quel point nous lui sommes redevables pour son professionnalisme, sa patience et toutes ses qualités qui nous ont permis de travailler dans des conditions optimales, dans une période difficile. Nous tenons à lui adresser ici toute notre gratitude.

L'impression d'une version papier de l'ouvrage est rendue possible grâce au financement de l'ILD/CERD.

Les LACITO-Publications (CNRS) remercient Mohamed Hassan Kamil d'avoir facilité les démarches nécessaires à la signature de la convention entre le CNRS et l'ILD/CERD et à l'obtention de la subvention pour la publication sur support papier.

Présentation des auteurs

Hawa A. FARAH est maître de conférence en linguistique à l'université de Djibouti. Elle a obtenu un doctorat en sciences du langage à l'Institut de recherche du monde arabe et musulman (université d'Aix-Marseille) en octobre 2020 : *Étude linguistique et sociolinguistique de la variété du Somali parlée par les jeunes djiboutiens*. Elle s'intéresse au domaine de la sociolinguistique urbaine, des discours interactionnels, de la variation linguistique et des représentations. Hawa A. Farah explore également des domaines plus larges tels que l'analyse du discours.

Mohamed HASSAN-KAMIL, docteur en sciences du langage, linguistique et didactique des langues (obtenu à l'INALCO, Paris), ancien président de l'Union pour le développement et la culture (2015-2019), est chercheur et directeur de l'Institut de langues au Centre d'étude et de recherche de Djibouti (CERD).

Il est lauréat du prix international « Kadima » de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) en 2002 pour son manuel de grammaire. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur la langue afar.

Abdirachid M. ISMAIL est l'un des membres fondateurs de l'Institut de recherche indépendant de la Corne de l'Afrique (IRICA) et maître de conférences à l'Université de Djibouti. Il a obtenu un doctorat en linguistique africaine à l'INALCO (Paris) en 2011 et a occupé plusieurs fonctions à l'Université de Djibouti. Il est membre du comité scientifique de plusieurs revues internationales, notamment la *Rassegna di Studi Etiopici* (Rome), le *Journal of Somali Studies* (Londres), le *Journal of the Institute of Somali Studies* (Mogadiscio). Actuellement, tout en dirigeant des travaux de recherche dans le domaine linguistique, il explore des thématiques sociales plus larges qui se rattachent à la culture, à la communication et aux organisations. En dehors de sa contribution régulière au bulletin de l'IRICA, on trouve, parmi ses publications : 2020. *The final phase of state collapse: The trap of playing chess*. *Journal of Somali Studies* ; 2019. *Reconfiguring Somali Nation: Changing conversations, shifting paradigms* (Adonis & Abbey Publishers).

Fatouma MAHAMOUD HADJI ALI, docteure en langues, littératures et civilisations du monde de l'INALCO depuis 2017, est actuellement chercheuse à l'Institut des langues de Djibouti (ILD). Elle est spécialiste de littérature orale somali, domaine encore peu étudié à Djibouti, en particulier le théâtre somali. Elle a publié des articles, entre autres, dans les *Cahiers de littérature orale* et, début 2021, un ouvrage de littérature

féminine somali *Heeso carruureed* (Ellaf Éditions), recueil de chansons pour enfants, poèmes-berceuses avec traduction et commentaires.

Nicola LAMPITELLI est maître de conférences à l'université de Tours et membre du Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLU UMR 7270 CNRS) depuis 2013 ; il a obtenu son doctorat à l'Université Paris 7-Denis Diderot en 2011. Ses recherches portent sur la forme phonologique des morphèmes, les phénomènes morphophonologiques et la construction des mots. Il travaille principalement sur les langues romanes (italien et français) et les langues afro-asiatiques (somali et arabe). Ses principales publications sur le somali sont : 2018. (avec X. Barillot et S. Bendjaballah) Verbal classes in Somali: allomorphy has no classificatory function. *Journal of Linguistics* ; 2017. Pluralization, feminization and pitch accent in Djibouti Somali. *Journal of African Languages and Linguistics* 38(1) et 2013. The decomposition of Somali nouns. *Brill's Annual of Afroasiatic Languages and Linguistics* 5.

Amina SAÏD CHIRÉ, chercheuse en géographie sociale est présidente de l'Institut de recherche indépendant de la Corne de l'Afrique (IRICA), membre de l'université de Djibouti et chercheuse associée au LADYSS (univ. Paris 8). Elle a publié de nombreux ouvrages et articles, dont : 2013. *Djibouti contemporain* et 2012. *Le nomade et la ville à Djibouti : stratégies d'insertion urbaine et production de territoire* (éd. Karthala) ; 2019. De l'insertion urbaine à l'administration plurielle des migrants régionaux dans l'agglomération Djiboutienne. *Annales d'Éthiopie* 32 ; 2016. Réseaux et territoires de l'islam politique à Djibouti. *Territoires d'Afrique* 8 et 2015. De la production sociale de la ville à celle de vulnérabilités, l'exemple de la ville de Djibouti. *Territoire en mouvement* 27-28.

Marie-Claude SIMEONE-SENELLE est directrice de recherche émérite au CNRS (LLACAN). Spécialiste de linguistique afro-asiatique, elle étudie et documente les langues parlées des deux côtés de la mer Rouge, plus particulièrement l'afar parlé à Djibouti, en Érythrée et en Éthiopie, les langues sudarabiques modernes du Mahra et de l'île de Soqatra au Yémen, le dahaalik, langue éthio-sémitique parlée en Érythrée, et l'arabe, vernaculaire et *lingua franca* au Yémen et dans la Corne de l'Afrique. Ses publications portent essentiellement sur la description linguistique, la comparaison, les contacts de langues et la littérature orale traditionnelle. (Pour les publications récentes, voir https://llacan.cnrs.fr/p_simeone.php)

Mauro TOSCO est professeur de linguistique africaine à l'université de Turin. Son principal domaine de recherche est la Corne de l'Afrique, où il a travaillé sur l'analyse et la description des langues couchitiques dans une perspective aréale et typologique. Parmi ses livres : *A Grammatical Sketch of Dabalo* (Buske, 1991), *Tunni: Grammar, Texts and Vocabulary of a Southern Somali Dialect* (Köppe, 1997), *The Dhaasanac Language* (Köppe, 2001) ; une grammaire et un dictionnaire de gawwada sont sous presse. De langue maternelle piémontaise, il travaille sur l'expansion et la revitalisation des langues minoritaires, la politique et l'idéologie linguistiques. Pidgins, créoles et contacts de langue (*Pidgin and Creole Languages: A Basic Introduction*, LINCOM Europa, 2001, avec A. S. Kaye) constituent son troisième grand domaine de recherche.

Résumés

1. Mohamed HASSAN KAMIL : *La composition nominale en afar : morphologie, syntaxe et sémantique*

Résumé

Après avoir présenté quelques précisions d'ordre morphologique et syntaxique de la langue afar parlée dans trois pays de la Corne de l'Afrique, nous nous attachons à analyser les noms composés formés à partir de différents éléments lexicaux. Les noms composés sont abondants et ils se forment sans cesse et enrichissent le lexique afar. À partir d'exemples, nous examinons tour à tour les éléments constitutifs des composés nominaux puis la relation de syntaxe et de sens qu'ils entretiennent avec leurs éléments constituants. Enfin, grâce à des études statistiques, cet article fait ressortir les procédés les plus productifs dans les opérations de composition nominale.

Mots-clés : morphologie, structures des noms composés, statistiques

The nominal composition in Afar. Morphology, syntax and semantics

Abstract

Before analyzing the different formations of compound nouns based on various lexical elements, the article provides some morphological and syntactical details about 'Afar, a Cushitic language spoken in three countries in the Horn of Africa. In 'Afar compound nouns are numerous. Speakers use this process to provide an important input to the 'Afar lexicon, and to constantly enrich and renew it. From non-elicited examples we examine the different elements involved in the nominal phrase/compound noun and the syntactic and semantic relationship between the constituents. Lastly, a statistical table gives an account of the degree of productivity of various structures involved in the process.

Keywords : Morphology, Compound noun structures, Statistics

2. Marie-Claude SIMEONE-SENELLE : *De la construction génitive au nom composé en afar*

Résumé

L'article traite des noms composés basés exclusivement sur des constituants nominaux, une création lexicale très productive en afar. On y souligne a) la similitude entre la formation de ces noms composés et la construction génitive, les deux partageant des processus phonétiques, morphologiques et syntaxiques communs ; et b) la frontière ténue entre la syntaxe et le lexique.

Après une brève introduction sur la typologie de cette langue, nous montrerons que :

1) la construction génitive met en relation, dans un syntagme nominal, deux noms

en rapport de dépendance déterminative : le déterminant (DT) suivi du déterminé (DÉ). Le déterminant est marqué comme dépendant (par un marqueur casuel (génitif) ou un joncteur-clitique (JNCT) /=*H*/, le déterminé, lui, est marqué selon sa fonction dans la phrase. Chaque nom a son accent. Au niveau sémantique, chaque élément garde son propre sens, le syntagme établit une relation d'appartenance ou de possession entre les deux noms.

2) Par un processus de figement, la même construction syntaxique peut aboutir à un nom composé. Le marqueur génitif n'a alors aucune valeur syntaxique ou sémantique. Chaque composant perd son autonomie syntaxique et lexicale. La nouvelle unité lexicale a un seul accent, présente les mêmes caractéristiques morpho-syntaxiques qu'un simple nom et possède un sens qui lui est propre. À la fin du processus de lexicalisation, la relation sémantique entre les deux éléments devient floue (cf. *baddikimbiro* « raie » vs *baddi kimbiro* « oiseau de mer »), voire insaisissable lorsque le sémantisme est basé sur un usage métaphorique dépendant du contexte culturel (cf. *baadoccutukta* « hérissure », litt. terre-étoile).

Mots-clés : génitif, détermination, composition nominale, syntaxe, lexicale, métaphore

From genitive construction to compound noun in Afar

Abstract

The article deals with compound nouns based exclusively on nominal constituents, a very productive lexical creation in 'Afar. It attends to point out 1) similarity between the formation of these compound nouns and the genitive construction (In both same phonetic, morphological and syntactic processes are involved) and 2) tenuous border between syntax and lexicon.

After a brief introduction on the 'Afar typology the paper will be in two parts. 1) the genitive construction is defined as a nominal phrase where two nouns are in a relation of determinative dependence: determinative (DT) followed by determined (DÉ). Determinative is marked as dependent (by casual marker (genitive) or joncteur-clitic (JNCT) /=*H*/, Determined is marked according its function in the clause. Each unit has its accent, with higher intensity on the Determined's final. On the semantic level each element keeps its own meaning, the phrase sets relation of belonging or possession. 2) Through a freezing process, the same syntactic construction results in compound noun. The genitive marker has no syntactic or semantic value. Each component loses its autonomy and the new lexical unit has only one stress with the same morpho-syntactic characteristics as a simple noun. At the end of the lexicalization process, the semantic relationship between the two elements is blurred, even intangible when the semanticism is based on metaphoric use depending on cultural context.

Keywords: Genitive, Determination, Nominal composition, Syntax, Lexicon, Metaphor

3. Nicola LAMPITELLI : *Le pluriel des noms en somali standard et en somali de Djibouti*

Résumé

Depuis les travaux d'Andrzejewski (1964), les noms du somali sont généralement

organisés en classes flexionnelles. Dans les travaux de Banti (1988), Orwin (1995), Hyman (1981), Puglielli et Siyaad (1984) et Saeed (1993), chaque classe est identifiée sur la base de propriétés formelles telles le genre, le nombre, la présence de suffixes et le placement de l'accent tonal. Dans un travail récent (Lampitelli 2017), basé sur une enquête menée sur le terrain à Djibouti en 2012, il a été montré que les classes établies par la littérature ne sont pas systématiquement identifiées par les locuteurs comme étant des groupes flexionnels fermés. Au contraire, deux suffixes semblent l'emporter sur tout autre stratégie de pluralisation : *-yaal* et *-o*. Cet article étudie quelques tendances de pluralisation des noms dans le somali parlé à Djibouti et s'appuie sur des exemples extraits du corpus.

Mots-clés : pluralisation, classe flexionnelle, somali, Djibouti, morphologie flexionnelle

Plural of nouns in standard Somali and Somali of Djibouti

Abstract

Since Andrzejewski's (1964) seminal work, Somali nouns are cast into inflectional classes. In subsequent work (Banti 1988, Orwin 1995, Hyman 1981, Puglielli et Siyaad 1984, and Saeed 1993), each class is identified on formal properties, namely gender, number, presence of suffixes, and the place of pitch accent. A recent paper (Lampitelli 2017) based on fieldwork in Djibouti in 2012, shows that the inflectional classes established in the literature are not systematically identified by the speakers as closed inflectional groups. Rather, two suffixes arise over other pluralization strategies: *-yaal* and *-o*. This paper illustrates some tendencies of pluralization of a noun in the Somali language as spoken in Djibouti. Examples from the corpus are shown.

Keywords: Pluralization, Inflectional class, Somali, Djibouti, Inflectional morphology

4. Mauro Tosco : *When Plural is a gender: Evidence from Gawwada*

Abstract

The article proposes that in Gawwada (an Eastern Cushitic language of the Dullay group, spoken in south-western Ethiopia) the Plural of nouns can be analyzed as a third grammatical gender alongside the Masculine and Feminine. In Gawwada, there are a number of nouns which are morphologically Plural but without any plural semantics (the word for "house" is perhaps the most obvious example); on the other hand, a number of morphologically Masculine or Feminine nouns denote a plurality of entities. Quite simply, Masculine, Feminine and Plural are regularly contrastive in morphology and syntax (in the phenomena of agreement on adjectives, possessives and verbs).

Number is represented in nouns by a derivational (and therefore not necessarily realized) category which once again contrasts three forms: an "unmarked" form, a Singulative and a Plurative.

The article provides an overview of Gawwada (section 1) and moves on to an analysis of morphology and agreement phenomena (sections 2 to 4).

Finally, section 5 shows how a more traditional description (without a Plurative but with a gender opposition involving two elements, Masculine and Feminine) would not only be useless but ultimately more complex: it would fail to represent the true complexity and morphological richness of the language.

Keywords: Cushitic, Dullay, Gawwada, morphology, gender, number, derivation

Quand le pluriel est un genre : l'exemple du gawwada

Résumé

L'article propose qu'en gawwada (langue couchitique orientale du groupe dullaï parlée dans le sud-ouest de l'Éthiopie), le pluriel des noms soit analysé en tant que troisième genre grammatical à côté du masculin et du féminin. En effet, il y a, en gawwada, un certain nombre de noms qui correspondent à des pluriels sur le plan morphologique mais non sur le plan sémantique (le mot pour « maison » en est peut-être l'exemple le plus évident) ; en revanche, un bon nombre de noms morphologiquement masculins ou féminins dénotent une pluralité d'entités. Tout simplement, masculin, féminin et pluriel s'opposent d'une façon régulière en morphologie et en syntaxe (dans les phénomènes d'accord sur les adjectifs, les possessifs et le verbe).

Le nombre est plutôt représenté dans les noms par une catégorie dérivationnelle (et donc pas nécessairement réalisée) qui oppose à nouveau trois formes : un « non marqué », un singulatif et un pluriatif.

L'article donne un aperçu sur le gawwada (section 1) et poursuit avec une analyse de la morphologie et des phénomènes d'accord (sections 2 à 4).

Pour finir, la 5^e section montre comment une description plus traditionnelle (sans pluriatif mais avec une opposition de genres à deux éléments, masculin et féminin) serait non seulement inutile mais plus difficile : elle n'arriverait pas à représenter la complexité réelle et la richesse morphologique de la langue.

Mots-clés : couchitique, dullaï, gawwada, morphologie, genre, nombre, dérivation

5. Hawa A. FARAH & Abdirachid M. ISMAIL : *Quelques considérations sur le SOMdji et le cas particulier du possessif dans cette variété*

Résumé

Cet article porte sur une variété parlée par de jeunes Djiboutiens scolarisés, de langue maternelle somalie. Ce sociolecte, dénommé ici SOMdji, n'a jamais fait l'objet d'une étude linguistique. Quelques observations relevées dans une thèse de doctorat (Ismail 2011) et les données recueillies pour un travail doctoral en cours (H.A. Farah), montrent que beaucoup de traits sont caractéristiques du SOMdji, même si certains se retrouvent dans de très rares dialectes somali. À l'intérieur du groupe somali, outre ses importants emprunts au français (langue officielle à Djibouti), le parler se caractérise par d'autres traits typiques qui lui sont propres. Un des plus marquants est l'existence d'une forme originale de possessif et l'article se propose d'expliquer le processus qui a amené l'émergence de ce système.

Mots-clés : Djibouti, Somali, dialectologie, langue des jeunes, système possessif, alternance codique, emprunt

Some considerations on SOMdji and the particular case of the possessive system in this variety

Abstract

The article focuses on a Djiboutian Somali variety spoken by young, educated Somali native speakers. This sociolect, here termed SOMdji, has yet to be the subject of any linguistic study. A few observations in a doctoral thesis (Ismail 2011) and data collected for a doctoral work in progress (Hawa A. Farah) point out that many features are specific to this variety, even though some are attested in a few rare Somali dialects.

Within the Somali group, in addition to its significant borrowings from French (the official language in Djibouti), SOMDJI is characterized by other typical traits that are unique to it. Among these features, one of the most striking is undoubtedly the existence of an original form of the possessive, which the article attempts to explain the process that led to its emergence in SOMDJI.

Keywords: Djibouti, Somali, Dialectology, Youth language, Possessive System, Code-Switching, Borrowing

6. Fatouma MAHAMOUD HADJI ALI : *De la réalité à la scène théâtrale, les transformations du système onomastique somali*

Résumé

La dation du nom revêt une importance capitale chez les Somali. En plus d'être le premier devoir religieux envers leur enfant, les parents inscrivent dans le nom l'orientation qu'ils souhaitent voir adoptée par leur enfant. D'essence souvent élogieux, le nom est ce fanion qui va guider les choix de l'individu dans la vie, conformément à leurs aspirations. Attribué de la naissance jusqu'à la mort, le nom contient l'espérance des parents.

Dans la fiction théâtrale, l'attribution du nom obéit à des règles diamétralement opposées à celles de la réalité. Sans filiation et octroyé de manière temporaire, le nom est un élément central de la caractérisation, voire de la caricature des personnages de théâtre. Dans ce genre oral, l'annonce du nom des personnages permet aux spectateurs de cerner immédiatement leur rôle, un rôle souvent figé. Lorsqu'un personnage évolue au cours d'une pièce de théâtre, il est alors re-nommé de manière intra-diégétique par d'autres personnages.

Réel ou fictif, élogieux ou caricatural, le nom attribué par les autres remplit toujours une fonction de caractérisation de l'individu qui est alors appelé à se cantonner dans les limites définies par le sémantisme de ce nouveau nom.

Mots-clés : somali, théâtre, nom, personne, personnage, réalité, fiction

From reality to the theatre scene, the transformations of the Somali onomastic system

Abstract

Naming is of paramount importance among Somali people. In addition to being the first religious duty towards their child, parents inscribe in the name the orientation they wish to see adopted by their child. Often laudatory in essence, the name is the flag which will guide the individual's choices in life in accordance with their aspirations. Assigned from birth to death, the name contains the expectations of the parents.

In theatrical fiction, the attribution of a name obeys rules diametrically opposed to those in reality. Without filiation and granted temporarily, a name is a central element in the characterization or even the caricature of the theater's characters. In this oral genre, the announcement of the character's name allows spectators to immediately identify their role, a role which is often fixed. For characters who are experiencing an evolution in the play, a re-appointment proves necessary made intra-diegetically by other characters.

Real or fictitious, laudatory or through caricature, a name that has been assigned

by others fulfills a characterization function of the individual who is called to confine himself within the limits defined by his semantics.

Keywords: Somali, Theater, Name, Person, Character, Reality, Fiction

7. Amina Saïd Chiré : *Le rôle de la toponymie dans la territorialisation des lieux : le cas de Djibouti-ville*

Résumé

L'objectif de cet article est de comprendre le rôle de la dénomination dans la territorialisation des espaces périphériques de la ville de Djibouti et les différentes voies qu'elle emprunte. Quatre types de désignation sont identifiés : fonctionnel, performatif, symbolique, à calembour ou encore à plaisanterie. Ils permettent d'accéder au sens des toponymes attribués et au processus qui en sont à l'origine.

Si la désignation fonctionnelle renvoie à un savoir référentiel destiné à faciliter l'orientation dans les espaces périphériques en cours d'urbanisation, la performative singularise l'utilité des lieux (lieux utiles/inutiles) ou leur proximité (endroits proches/éloignés). L'appellation symbolique renvoie, quant à elle, à des valeurs socialement produites tel que le sacré et génère les marqueurs sociaux les plus forts. Enfin, la formation des toponymes à partir de calembours péjoratifs correspond à des lieux nouvellement investis ou dépréciés par les habitants.

Ainsi, le contrôle sémantique de l'espace et les dénominations qui en sont le corollaire, renvoient à des schémas traditionnels de désignation tout en traduisant l'expérience présente de l'occupation de l'espace urbain et la bonne ou mauvaise fortune que les immigrants d'origine pastorale y ont rencontrée.

Mots-clés : Djibouti-ville, dénomination, territorialisation, urbanisation, immigration

The role of toponymy in the territorialisation of places: the case of Djibouti city

Abstract

The aim of this article is to understand the role of the name in the territorialization of the outlying areas of the city of Djibouti and the different routes it takes. Four types of designation are identified: functional, performative, symbolic, and puns or jokes. They provide access to the meaning of the toponyms assigned and the process that gave rise to them.

While the functional designation refers to a referential knowledge intended to facilitate orientation in peripheral spaces undergoing urbanization, the performative singularizes the usefulness of places (useful/unuseful places) or their proximity (near/remote places). The symbolic designation, for its part, refers to socially produced values such as the sacred, and generates the strongest social markers. Finally, the formation of place names from pejorative puns are places newly invested or depreciated by the inhabitants.

Thus, the semantic control of space and the designations that are the corollary of this control refer to traditional patterns of designation while reflecting the present experience of occupying urban space and the good or bad luck that immigrants of pastoral origin have encountered there.

Keywords: Djibouti-city, Denomination, Territorialization, Urbanization, Immigrations

Système nominal et acte de nommer dans des langues couchitiques de la Corne de l'Afrique rassemble une partie des communications faites lors de la Journée d'études sur les langues sémitiques et couchitiques qui s'est tenue à Djibouti en décembre 2018. Sept chapitres sont ainsi rassemblés ici, tous dévolus à des langues couchitiques parlées en République de Djibouti, en Érythrée, en Éthiopie et en Somalie.

Dans la première partie, cinq contributions abordent l'étude des systèmes nominaux dans une perspective typologique et comparatiste, à travers les procédés de compositions nominales en afar (M. Hassan Kamil), la formation des noms composés dans cette même langue (M.-C. Simeone-Senelle) et celle du pluriel en somali de Djibouti (N. Lampitelli). L'étude du pluriel en gawwada se fait sur un plan plus théorique, remettant en cause le rattachement traditionnel du pluriel à la catégorie du nombre (M. Tosco) ; enfin, pour clore cette session linguistique, A. Mohamed Ismail et Hawa A. Farah s'intéressent à la formation d'un nouveau système possessif qui émerge dans un sociolecte en somali de Djibouti. La deuxième partie est, quant à elle, dédiée à l'art de nommer dans la tradition orale. Elle est illustrée par deux textes. L'un aborde les transformations du système onomastique somali à travers l'étude de la dation du nom à un enfant comparée à celle attribuée aux personnages fictifs de théâtre (F. Mahamoud Hadji Ali). L'autre, qui clôt l'ouvrage, concerne la toponymie des quartiers périphériques de Djibouti-ville (A. Saïd Chiré). Il met en valeur son rôle dans la prise de possession et la maîtrise du territoire.

L'originalité de cet ouvrage réside dans la mise en valeur de la complexité de l'acte de nommer, tant du point de vue linguistique qu'ethnologique, et ce à travers une étude de trois langues couchitiques parlées dans la Corne de l'Afrique qui donne accès à la culture qu'elles véhiculent. Les linguistes seront intéressés par la description de faits caractéristiques du système nominal et de son évolution. Les ethnologues, sociologues et géographes apprécieront l'analyse des stratégies qui déterminent l'acte de dation et ses enjeux.

Marie-Claude Simeone-Senelle, directrice de recherche émérite au LLACAN CNRS, est spécialiste de linguistique afro-asiatique. Elle étudie et documente les langues parlées des deux côtés de la mer Rouge, plus particulièrement l'afar parlé à Djibouti, en Érythrée et en Éthiopie, les langues sudarabiques modernes du Mahra et de l'île de Soqatra au Yémen, le dahaalik, langue éthio-sémitique parlée en Érythrée, et l'arabe vernaculaire et *lingua franca* au Yémen et dans la Corne de l'Afrique. Ses publications portent essentiellement sur la description linguistique, la comparaison, les contacts de langues et la littérature orale traditionnelle.

Fatouma Mahamoud Hadji Ali, docteure en langues, littératures et civilisations du monde de l'INALCO (2017), est actuellement chercheuse à l'Institut des langues de Djibouti (ILD). Elle est spécialiste de littérature orale somali, – domaine encore peu étudié à Djibouti –, en particulier du théâtre somali. Elle a publié des articles, entre autres dans les *Cahiers de littérature orale* et, fin 2020, un ouvrage illustré de chansons et poèmes-berceuses pour enfants en somali *Heeso carruureed* (L'Harmattan), avec traduction et commentaires.

Mohamed Hassan Kamil, docteur en sciences du langage, linguistique et didactique des langues de l'INALCO (2015), ancien président de l'Union pour le développement et la culture (2015-2019), est chercheur et directeur de l'Institut de langues au Centre d'étude et de recherche de Djibouti (CERD). Il a été lauréat du prix international « Kadima » de l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF) en 2002 pour son manuel de grammaire *Parlons afar. Langue et culture* (L'Harmattan). Il est également auteur de nombreux ouvrages et articles sur la langue afar.

Ouvrage imprimé grâce
au soutien financier du CERD/ILD



Prix : 14 € TTC

ISBN : 978-2-490768-04-2



9 782490 768042

Photo de couverture : La ville de Djibouti, melting pot, où, dans une des rues du centre, les boutiques ont des pancartes en plusieurs langues, où se croisent des gens de langue somali, afar, arabe, vêtus de façon traditionnelle ou non, dans un cadre architectural moderne (la tour, la mosquée) ou plus ancien (la maison de style « colonial »), déc. 2018 (cliché M.-C. Simeone-Senelle)

version électronique disponible sur
<http://lacito-publications.cnrs.fr>